

Gabriel Bordier poursuit sa marche en avant

Match international à Podebrady. 4^e en République Tchèque samedi, le marcheur berthevinois s'est rapproché un peu plus des minima requis pour les championnats d'Europe, le 11 août.

Gabriel Bordier est un homme pressé. Il était de retour samedi, un an après, à Prodebadý, au beau milieu de la République Tchèque. Des kilomètres en plus dans les pattes, une breloque de champion de France autour du cou et la tunique tricolore sur les épaules. Sa première expérience internationale, à l'époque, paraît si loin, tant le travail accompli par le Mayennais paye désormais ses fruits.

Il a de nouveau fait tomber son record personnel, désormais fixé en 1h23'02", qui le rapproche des minima et donc d'une participation aux 20 km marche des championnats d'Europe de Berlin, le 11 août prochain. « Je ne pensais pas atteindre cette performance-là, avoue le Berthevinois à demi-mot. Je savais que je pouvais battre mon record, mais pas forcément d'une minute... (son précédent record était de 1h24'03", lors des championnats de France à Mérignac. N.D.L.R.). Ce qui m'a vraiment surpris, c'est ma position par rapport aux autres. Me retrouver avec des gars qui font 1h19'. »

« Il a des réserves inestimables »

Bordier est désormais capable de mêler au gratin mondial des marcheurs. Il termine au pied du podium, derrière l'Allemand Christopher Linke (5^e des derniers JO de Rio) et des Mexicains Nava et Ortiz, tous deux capables de marcher sous les 1h21'.

Gilbert Belin, son coach depuis



Gabriel Bordier a réussi une performance de choix en République Tchèque. Il prendra la destination du Portugal, cette semaine, pour un stage de préparation avec l'équipe de France.

ses premiers pas, ne pouvait cacher sa joie : « C'est une superbe performance, c'est extraordinaire ce qu'il

a fait. Il finit derrière trois athlètes de niveau international et en plus les Polonais revenaient fort der-

rière. D'avoir chatouillé tous ces gars-là, c'est quelque chose quand même à son âge... Il me surprend de course en course, on a l'impression qu'il a des réserves inestimables. »

Assez pour atteindre ce fameux chrono des 1h22'30" qui l'enverrait en Allemagne cet été ? « Jusqu'au 18^e kilomètre, il était dans les temps des minima. À la fin, il m'a dit qu'il avait coincé un peu. C'est normal, analyse Belin. Étant donné ses performances, ce serait illogique qu'il ne soit pas pris à Berlin. Il lui reste encore Taicang. »

En Chine, les 5 et 6 mai, le jeune homme de 20 ans, désormais parfaitement intégré à l'équipe de France, sera aligné pour les championnats du monde par équipe de marche. Une bonne opportunité, encofe, pour décrocher les minima, sachant qu'il est premier au bilan français, devant un certain Yohann Diniz.

En amont et pour préparer cette échéance importante, Bordier s'envole dès jeudi pour le Portugal, à Mira. « Ce sera avant tout un stage de récupération après les efforts qu'il vient de fournir. De façon à ce qu'il arrive à Taicang en bonne condition, explique Gelin. Il reste encore quatre semaines, mais il ne faut pas être gourmand. Il n'est jamais satisfait de lui-même. On est obligé de le freiner et c'est rare à cet âge-là... »

Baptiste DENIS.